L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 OCTOBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Bouney et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 4 OCTOBRE 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Ventes à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier.

PAR JAS P. GUINAULT—Vente positive et sans réserve. Magnifique occasion pour placement de plusieurs propriétés situées dans les 1er et 2d Districts.—Charmante résidence de famille à étage dans un joli voisinage sur l'Avenue Franklin No 298, entre les rues Clio et Calliope.—Maison double, façade en briques, rue des Ursulines No 167.—Maison double, rue de l'Hôpital Nos 114 et 114 1/2.—Grand terrain avec bâtisses rue Dumaine No 436.

Ventes à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et Natchez Alley.

PAR LE SHERIF—1° Onze lots de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Pitt, Bordeaux, Prytania et Valence. 2° Quatre lots de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de cette ville, compris entre les rues Colisée, anciennement Plaquemine, Perrier, Belcastle et Dufossat. 3° Six lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de cette ville, compris entre les rues Camp, Magazine, Belcastle et Dufossat.

PAR P. A. LOOBY, rue Baronne, entre Poydras et Lafayette, un cheval noir.

La Ramie.—Une nouvelle machine.

La culture de la ramie n'est pas une nouveauté à la Nouvelle-Orléans. Il y a une quinzaine d'années, on en avait semé de tous les côtés, aux environs de notre ville. En même temps, plusieurs hommes de valeur, ingénieurs et autres, cherchaient les moyens d'arriver à une parfaite décortication de la plante, à séparer la matière ligneuse et la matière gommeuse de la fibre. Nous nous rappelons avoir assisté à tous ces essais, dont aucun ne réussit alors.

Parmi ces chercheurs infatigables, mais malheureux, se trouvait, en première ligne, M. E. Berthet, ingénieur français, dont la machine, fort bien imaginée, bien qu'impuissante, attirait les regards.

Depuis, M. Berthet s'est retiré en France, où il a continué ses essais; les premiers n'y ont pas plus réussi que ceux qu'il avait tentés parmi nous.

Enfin, il est parvenu, il y a un an ou deux, à opérer une magnifique décortication, à peu de frais, et avec une prodigieuse rapidité. Sa machine vient d'obtenir, comme nous l'avons dit, hier matin, le grand prix, la médaille d'or, à la grande Exposition industrielle qui a eu lieu, récemment, à Rouen, grande ville manufacturière de France, et capitale de la Normandie.

Depuis bien des années, on essayait la culture du textile sur les bords de la Méditerranée, dans le Midi de la France, en Italie, en Egypte, mais, faute d'une excellente machine, la décortication se faisait lentement et coûtait fort cher. La fabrication des tissus de ramie ne pouvait prendre une valeur commerciale et entrer en concurrence avec celle des tissus de laine ou de coton.

La réussite de M. E. Berthet produisit immédiatement une révolution et de grandes fabriques s'établirent, dont une en particulier, à Rouen, laquelle a été placée sous la surintendance de l'inventeur. C'est de cette fabrique de tissus que sortent non seulement les beaux filés, mais encore les étoffes fines et riches qui nous ont été apportées, avant-hier, par M. Adolphe Jacquet, agent à la Nouvelle-Orléans, de l'inventeur. Ce qu'il y a de remarquable dans la machine dont nous parlons, c'est qu'elle s'applique également bien à la décortication de la ramie, proprement dite, du China-Grass, du roseau du Mexique—en un mot, de toutes les plantes grasses textiles qui abondent dans nos parages, dans toutes les régions qui environnent le golfe.

Nous devons ajouter que la plante, après avoir passé sous la machine de M. Berthet, est ensuite soumise à l'action d'un procédé chimique, qui achève de débarrasser la fibre du peu de matière gommeuse ou graisseuse qui lui reste encore adhérente. Il en sort alors de magnifiques filés, qui ont tout le brillant de la soie et toute la solidité des fibres les plus fortes, les plus résistantes.

Nous avons vu, dernièrement, des filés de ramie qui nous arrivaient du Nord ils avaient une belle apparence, mais on sentait, au toucher, qu'ils avaient été soumis à l'action d'une matière corrosive; ils étaient à moitié brûlés; ils ne résistaient pas à l'effort de la main; ils s'effilaient et se cassaient aisément. Rien de semblable dans les filés de M. Berthet; et ni ceux de la laine ni ceux du coton n'offrent autant de résistance. C'est là ce qui leur donne tant de prix aux yeux des industriels et des hommes pratiques.

La nouvelle machine est paraît-il, peu compliquée, son procédé de décortication proprement dit, est purement mécanique mais il est rapide et puissant, et c'est à ces deux qualités qu'elle doit de l'avoir emporté sur toutes celles—et elles étaient nombreuses—qui lui faisaient concurrence. Elle coûte, d'ailleurs, fort peu; l'inventeur la vend au prix de 5,000 francs, soit 1,000 dollars. On voit que l'industrie de la ramie n'exige pas dans notre pays de bien gros capitaux; elle est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, des industriels. Personne n'ignore que cette plante pousse et se propage, dans nos champs, avec une rapidité prodigieuse; elle a cet avantage précieux qu'elle ne se sème qu'une fois; elle s'entretient elle-même et n'exige du cultivateur qu'un court travail, chaque année; il est obligé de la nettoyer, de l'élaguer, pour l'empêcher de devenir trop abondante, trop touffue, de disperser sa sève dans trop de tiges à la fois, et de se rabougrir au bout de deux ou trois années. Cela est tellement vrai, que si l'on avait daigné accorder quelque soin aux champs de ramie qui ont été plantés aux environs de la Nouvelle-Orléans, il y a quinze ans, nous aurions, dès aujourd'hui, de quoi exploiter en grand la nouvelle industrie.

Nous invitons les amateurs à venir examiner, dans nos bureaux, les filés, les tissus divers, les étoffes fines pour gilets et vêtements d'été, les perses pour rideaux et tentures, que nous tenons à leur disposition. Ces produits sont, tout à la fois, d'une beauté, d'un éclat, d'une solidité qui étonneront les connaisseurs. C'est surtout aux industriels, aux négociants, aux agriculteurs, à tous les intéressés, que nous nous adressons ici. Ils peuvent tirer de la plante un excellent parti.

Nous cherchons partout, en ce moment, des auxiliaires à nos productions sucrière et cotonnière, qui ne réussissent pas toujours, qui nous occasionnent parfois d'amers désappointements.

En voici un qui a fait ses preuves, qui est aujourd'hui de mode dans les pays d'outre-Atlantique, dont le succès est assuré, qui se développe mieux, dans notre climat que partout ailleurs, et, tout en n'exigeant de nous que peu de peine et de capitaux, nous promet d'abondantes récoltes. Que ne l'adoptons-nous immédiatement, et ne cherchons-nous pas à en tirer profit?

Il ne faut pas l'oublier—il en est de la ramie comme du coton; nous pouvons la filer, la tisser, la transformer en étoffes sur les lieux mêmes, à deux pas des champs où elle pousse; nous n'avons pas, comme ailleurs, les frais de transport à payer; nous pouvons la manufacturer à bas prix, et faire une terrible concurrence aux pays qui sont obligés d'aller la chercher au loin.

Nous nous sommes laissé distancer, en ce qui concerne le coton, par d'autres Etats du Sud, tels que la Georgie, la Virginie, les Carolines. Prenons avance sur eux, cette fois, pour la ramie! N'est-ce pas en Louisiane que cette industrie a pris naissance? N'est-ce pas en Louisiane, par conséquent, qu'elle devrait prendre le premier pas et se développer?

Ajoutons, en finissant, que les personnes qui voudraient se procurer des renseignements plus détaillés, peuvent aller les demander à M. Jacquet, qui demeure rue Douane, 478.

Quant à celles qui auraient l'intention d'acheter la machine Berthet ou d'entrer en société avec l'inventeur et l'exploiteur du procédé de décortication, M. Jacquet est à même de leur fournir, à cet égard, toutes les informations désirables.

Si vous désirez acheter des actions, des billets, des bons, adressez-vous à A. Willoz, courtier, coin Baronne et Gravier.

Nous avons reçu, hier soir, de New York, l'adresse du comité démocrate national au peuple des Etats-Unis.

Nous ferons en sorte de la mettre, le plus tôt possible, sous les yeux de nos lecteurs.

A. M. & J. Solari.—Cette excellente maison, située 22 rue Magazine et 68 rue de la Commune, vient de recevoir un magnifique stock de choix: vins, liqueurs, vinaigre, huile, fruits à l'eau-de-vie, en jus, Kumel, olives, conserves de toutes sortes et entr'autres les chef-d'œuvre de la maison Rodel, tels que Dindes, Chapons et Poulardes truffés, Petits Pois, Moules à la Bordelaise, Morue à la Provençale, Royans aux truffes, Rillettes de Tours, Cuisses d'oie, Cèpes à l'huile, etc., etc. Voir l'annonce et laisser venir l'eau à la bouche.

Le Pionnier, paroisse Ascomption, Louisiane:

......Quant à notre exploitation défectueuse de la canne, nous n'avons que bien peu à dire, vu que cette exploitation est inhérente à notre ancien système, et qu'en corrigeant celui-ci, l'autre se mettra de lui seul, et presque tout de suite, à la hauteur des nécessités de l'industrie.

Du reste, on l'a dit et répété assez, et il serait superflu d'entrer de nouveau dans les détails — nos planteurs sucriers perdent en moyenne de 1/4 à 1/3 du jus contenu dans la canne. Ils savent cela, ils le voient et ne peuvent l'éviter, pour la simple raison que, pour la plupart, les récoltes qu'ils exploitent ne justifieraient pas les gros déboursés qu'il leur faudrait faire pour installer chez eux les appareils hautement perfectionnés, mais trop dispendieux, qui ont été adoptés dans les grands centres d'exploitation, et qui permettent à nos rivaux de produire plus et à beaucoup meilleur marché que nous.

Mais si le dicton est vrai, qui dit que "l'union fait la force," il semble que cet adage ne puisse mieux s'appliquer qu'à l'exploitation de l'industrie sucrière parmi nous. On commence à comprendre cela: aussi avons-nous déjà l'Association des planteurs sucriers de la Louisiane tout organisée, avec des ramifications ou succursales dans toute notre région sucrière. Cette association, pour ainsi dire née d'hier, compte déjà dans ses rangs nos planteurs les plus influents, et peut-être un bon nombre des plus intelligents et des plus dévoués à la cause commune. L'impulsion est donnée, il ne s'agit plus que de savoir lui imprimer une bonne direction. Alors, stimulée d'ailleurs par l'intérêt et la nécessité qui la poussent, l'Association des planteurs ne saurait manquer de marcher; et cette fois, croyons-nous, ce sera dans la bonne voie, la vraie voie de progrès pour notre Etat.

Réunis comme en un faisceau et rendus solidaires entre eux par la communauté d'intérêts, nous croyons que les planteurs sucriers de la Louisiane peuvent facilement commander assez de talents et de capitaux pour relever notre industrie défaillante et faire face à toutes les difficultés qui pourraient surgir.

A défaut d'initiative individuelle, l'Association devrait pouvoir établir dans chaque paroisse sucrière une ou plusieurs grandes usines centrales avec tous les perfectionnements et toutes les combinaisons modernes, à l'instar de ce qu'on a fait dans certaines parties des Antilles, à la Guyane Anglaise et surtout en Europe.

Le "Journal de Saint-Pétersbourg," organe officiel du gouvernement russe, fait les réflexions suivantes sur l'entrevue de Skierniewice:

Il s'agit non pas d'alliances formelles, ni même d'accords spéciaux relatifs à des buts déterminés, mais de la consécration de l'entente qui existe déjà entre les trois cours, afin que les questions qui pourraient surgir en dehors du *statu quo* actuel trouvent les monarques, non pas isolés et séparés les uns des autres, mais au contraire unis dans la résolution d'agir en commun lorsque leurs intérêts sont identiques, et de concilier ces intérêts s'ils étaient divergents, de manière à garantir solidairement l'intérêt plus élevé de l'ordre, de la justice et de la paix.

Cette entente, basée sur l'observation des traités et sur le maintien du *statu quo* européen, a pour but la paix et la réconciliation, qui sont les meilleurs moyens de donner la prospérité aux trois nations, dont le seul désir est de lutter sur le terrain du travail pour le développement intellectuel et matériel des populations.

L'accord des trois peuples représentés aujourd'hui à Skierniewice, dans la personne de leurs souverains, leur permet d'échanger les gages de sécurité et de prospérité que leur procure l'union de leurs monarques.

Grâce à cette union, à cette entente, d'autres nations de l'Europe et du monde civilisé tout entier verront dans l'entrevue des trois empereurs un témoignage nouveau et précieux de la politique pacifique qui reconnaît consciencieusement les droits d'autrui, et qui ne demande à tous qu'une réciprocité complète dans le sens de la réconciliation et de l'apaisement.

Cette politique surveille en même temps d'un regard attentif le travail souterrain des contempteurs de l'ordre existant, de ces perturbateurs pour qui l'anarchie et la destruction de toutes les institutions respectées depuis des siècles sont le point de départ d'une nouvelle évolution de la société et de l'humanité.

Sur toutes les questions ayant trait aux actions, aux billets et aux bons, renseignez-vous auprès de A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

De l'éminent Dr H. E. Hopson(?), de Memphis, Tenn.

J'ai fait usage du Caldeen's(?) Liquid Beef Tonic dans bien des cas de phthisie et de débilité générale, et l'ai trouvé excellent comme nourriture saine, tonique et stimulant. (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens.)

La République Française:

La bonne harmonie du parti républicain se traduit dans une formule très simple et très large; cette formule, c'est le scrutin de liste. Or, nous voyons, depuis quelques jours, depuis quelques semaines, plusieurs des anciens adversaires les plus bruyants du scrutin de liste chercher des occasions de déclarer qu'ils s'y rallient volontiers, que les circonstances désormais ne sont plus les mêmes, et qu'ils voteront, par patriotisme, une réforme qu'ils ont, par patriotisme, rejetée naguère.

Nous ne relèverons pas leurs contradictions; nous passons sur les prétextes dont ils essayent de colorer leur changement: il nous plaît de prendre au sérieux leurs puérilités. Le scrutin de liste qu'ils prétendaient devoir être l'embûche et la perte de la République, en est devenu tout d'un coup pour eux la sauvegarde et le salut. Soit! Nous voulons nous persuader qu'ils ne sont dirigés que par une sincère pensée d'union républicaine.

C'est là, en effet, le fond des choses. C'est de l'union des volontés et des efforts qu'il s'agit. Le scrutin de liste, comme nous le disions, n'est que l'expression légale, la formule littérale d'un sentiment patriotique. C'est l'union des consciences républicaines qui peut seule faire la vertu du scrutin de liste. Que tous les républicains de bonne volonté dans le Parlement et dans le suffrage universel se pénètrent d'une même pensée patriotique et d'une même ambition pour la grandeur de la France et pour le développement de la démocratie, c'est bien là qu'est la force morale et le gage de l'avenir.

Il nous semble que si l'on voulait faire sa préoccupation constante des destinées de la patrie, si l'on voulait comprendre combien la République est une grande et merveilleuse chose dans le monde, combien la dignité, l'énergie et le progrès de nos institutions démocratiques importent non-seulement à la France, mais à l'avenir de la civilisation générale, la plupart des motifs de divisions paraîtraient désormais bien frivoles. C'est à cet accord des volontés dans l'amour de la patrie française qu'il faut tendre de plus en plus. La démocratie républicaine a été élevée au gouvernement par la vivacité et l'éclat du patriotisme: c'est la même force qui l'y maintiendra et la rendra en toute circonstance capable de suffire à sa tâche.

Le Foyer Créole, paroisse St-Jacques, Louisiane, du 1er octobre:

Nous avons reçu, cette semaine, de l'habitation Deloguy, une canne à sucre mesurant sept pieds et 10 pouces de joints mûrs. On nous dit que ce beau spécimen représente la hauteur moyenne de 230 arpents de cannes plantées sur cette habitation. C'est vraiment magnifique! Il est fâcheux que de tels champs de cannes soient si rares cette année.

—Marié, le 23 septembre 1884, à l'église St-Michel, M. Elisée Camors à Mlle Marie Régina Bourgeois.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

—La rentrée des classes au Couvent du Sacré-Cœur aura lieu lundi, le 6 courant.

—Décédée, vendredi, 26 septembre 1884, à l'âge de 50 ans, madame Jean-Baptiste Capdevielle, née Lise Bondro.

Les funérailles ont eu lieu samedi à l'église St-Jacques.

—Décédée, dimanche, 28 septembre, à l'âge de 37 ans et 10 mois, madame Justinien Lebœuf, née Félicie Pertuit.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures à l'église St. Michel.

—Décédé, mardi 30 courant, un jeune enfant de M. Eusèbe Descarreaux et de Lutetia Brow.

—Décédée, lundi soir, à l'âge de 65 ans madame Louis Guidry Sr, née Angélique Oubre.

Nos compliments de condoléance aux familles éprouvées.

Les personnes cherchant des placements d'argent sûrs, feront bien de s'adresser à A. Willoz, coin des rues Baronne et Gravier.

C'est dans le Bain, que se manifeste l'excellence de "Murray & Langman Florida Water." L'addition d'une bouteille de cette préparation exquise à l'eau du bain suffit pour ranimer les défaillants. Il importe peu que l'épuisement résulte de la chaleur accablante, d'un travail physique excessif, ou de la fatigue du cerveau. Les propriétés hygiéniques bien connues de ce parfum rafraîchissent le corps et calment l'esprit.

On sait que les dames des différentes paroisses de la Louisiane se sont chargées de faire une courtepointe richement brodée représentant l'Etat. Voici quelques-uns des dessins adoptés et dont le travail est assez avancé:

Paroisse Ouachita, fond jaune; sujet, plantes de coton, couleurs naturelles.
St. Landry, fond vert pâle; sujet, un chêne couvert de mousse.
St. Jacques, fond bleu pâle; sujet, cannes à sucre.
Ascension, fond lavande; sujet, Pélican nourrissant ses enfants.
East Baton Rouge, fond rouge; sujet, le Capitole d'Etat.
St. Tammany, fond vert clair; sujet, un magnolia.
Tangipahoa, fond brun; sujet, fraises.
De Soto, fond rouge; sujet, champ de bataille.
Madison, fond primevert jaune; sujet, daim et lys blanc.
Grant, fond bleu; sujet, pin, coton, un animal.
Ste. Marie, fond granit; sujet, canne et chaudière à sucre.
Ste. Hélène, fond bleu pâle; sujet, oranger avec fleurs et fruits.
Calcasieu, fond brun foncé; sujet, pas encore arrêté.

Les Etats-Unis fournissent, chaque année, à la Grande-Bretagne, pour $100,000 d'os d'animaux, de cornes, de sabots, dont une grande partie, après avoir été transformée en écailles, revient en Amérique pour être employée par les couteliers américains. Le reste est envoyé à Sheffield pour y servir de garniture à la coutellerie de luxe.

Les longs os de jambe des bœufs sont destinés exclusivement à cet emploi. Il en faut, tous les ans, plus de deux millions pour les besoins de la coutellerie. Il y en a qui sont de si belle qualité, que l'œil le plus exercé ne peut les distinguer de l'ivoire.

De toutes les importations d'os qui ont été faites d'Amérique en Angleterre, en 1880, 78,138 tonnes ont été transformées en engrais, 11,811 ont été travaillées par les fabriques et envoyées aux ateliers de coutellerie de Sheffield.

A. Willoz, courtier d'actions, de billets et de bons a transféré son bureau au coin des rues Baronne et Gravier.

L'an dernier, les Etats-Unis ont acheté du Brésil pour $8 600,000 de caoutchouc. Après le café et le sucre, le caoutchouc est le principal produit d'exportation du Brésil. Il est très recherché dans le commerce, à cause de sa qualité tout à fait inférieure. Il est propre à une infinité d'usage. Depuis quelques années, la consommation en a doublé. Il a été d'abord un objet de luxe; il est devenu très commun.

Les Indiens de la Californie fabriquent des paniers qui sont à l'épreuve de l'eau. Ils sont faits d'une sorte d'osier qui croît sur les montagnes, à environ 80 milles à l'Est de Los Angeles, sur les bords du désert de Colorado. Ils sont légers et meilleurs que les caisses de ferblanc, de fer galvanisé ou de tout autre matériel capable de contenir l'eau. Il n'y a que les Mexicains et les vieux habitants du pays qui les emploient. Ces paniers peuvent résister à 12 ou 15 ans d'un usage constant.

L'élevage et la vente des bestiaux prennent, tous les jours, de plus grandes proportions dans l'Ouest des Etats-Unis. Les grandes lignes du Missouri-Pacific peuvent peine suffire au trafic. On estime que du premier du mois d'août dernier, en octobre, il n'a pas transporté moins de 1,000,000 de têtes de bétail du Texas dans le Nord et il n'est question, ici, ni des chevaux ni des animaux de la race ovine et de la race bovine.

La Nature donne les nouveaux détails suivants sur l'aérostat des capitaines Renard et Krebs:

La description que nous avons donnée précédemment du navire aérien de MM. Ch. Renard et Krebs était très concise, mais exacte; nous la compléterons aujourd'hui. Le ballon proprement dit est enveloppé d'une housse ou chemise de suspension dans laquelle il se trouve parfaitement sanglé de toutes parts, sauf à la partie inférieure.

L'avant est d'un diamètre plus considérable que l'arrière. La nacelle est formée de quatre perches rigides de bambou, reliées entre elles par des montants transversaux. Elle a environ 33 mètres de longueur, et 2 mètres de hauteur au milieu. Trois petites fenêtres latérales sont réservées vers le milieu, afin que les aéronautes puissent voir l'horizon et distinguer la terre. Cette nacelle, très légère et de forme élégante, est recouverte de soie de Chine tendue sur ses parois. Cette enveloppe a pour but de diminuer la résistance de l'air et de faciliter le passage du système à travers le milieu ambiant.

L'hélice est à l'avant de la nacelle; elle est formée de deux palettes et a environ 7 mètres de diamètre: elle est faite à l'aide de deux tiges de bois reliées entre elles par des lattes recourbées suivant épure géométrique et recouverte d'un tissu de soie vernie parfaitement tendu.

La nacelle est reliée à l'aérostat par une série de cordes de suspension très légères réunies entre elles au moyen d'une corde longitudinale qui, attachée vers le milieu, donne de la rigidité au système. Le gouvernail, placé à l'arrière, est à peu près rectangulaire; ses deux surfaces, en étoffe de soie bien tendue sur un châssis de bois, sont légèrement saillantes, en forme de pyramides à quatre faces de très faible hauteur.

Le navire aérien est muni de deux tuyaux qui descendent dans la nacelle; l'un de ces tuyaux est destiné à remplir d'air le ballonnet compensateur, au moyen d'un ventilateur que l'on fait fonctionner dans la nacelle; le second tuyau sert probablement à assurer une issue à l'excès de gaz produit par la dilatation. A l'arrière de la nacelle, deux grandes palettes en forme de rames sont fixées horizontalement; elles servent peut-être à écarter à droite et à gauche les cordes du gouvernail.

Nous ne savons pas quel est l'usage de cet organe; il est possible qu'il soit utilisé dans le but de modérer la descente. L'hélice est actionnée par une machine dynamo-électrique, et le générateur d'électricité est une pile au sujet de laquelle M. le capitaine Renard garde le secret.

Dans une prochaine expérience, les savants officiers de Meudon peuvent assurément réussir s'ils choisissent un temps calme et si le générateur d'électricité, dont ils font usage fonctionne pendant une durée suffisamment prolongée.

Quoi qu'il en soit, l'œuvre de MM les capitaines Renard et Krebs peut être à présent considérée comme un grand progrès réalisé dans la navigation aérienne par les aérostats allongés munis de propulseurs à hélice; mais on a peut-être exagéré dans le public la portée d'une première expérience d'aller et retour, qui avait été exécutée dans des conditions atmosphériques toutes particulières.

Pour que la direction des aérostats fasse de nouveaux progrès, il faut que les navires aériens sortent des proportions ordinaires, qu'ils se construisent en grand, qu'ils atteignent des proportions considérables, afin de pouvoir enlever des moteurs de grande puissance qui leur assurent une vitesse propre supérieure à celle des vents d'intensité moyenne. Cela est réalisable avec les moyens dont dispose l'industrie et la science modernes.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal susmentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Si vous désirez vendre des actions, des billets, des bons, allez à A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Pour expulser le principe contagieux des vêtements et du linge, désinfectez avec "Glenn's Sulphur Soap."
"Pike Toothache Drops" guérissent en une minute.

Le comité exécutif de l'association des fabricants d'huile de graine de coton s'est réuni, à Memphis, Tennessee, vers le milieu du mois dernier, pour achever les travaux déjà commencés.

Tous les fabricants d'huile de coton de la Vallée du Mississippi ont formé une combinaison par suite de laquelle le prix de la graine est fixé pour tous. Trente-trois fabriques ont signé la convention.

Nous y trouvons celles de la Nouvelle-Orléans, de Carrollton, de Natchez, de Bâton-Rouge, de Vicksburg, de Monroe, de Greenville, d'Arkansas City, de Friar's Point, de Yazoo City, de Clarksdale, d'Helena, de Memphis et de St-Louis.

Le prix de la graine est fixé à $8 la tonne, sur les rives du Mississippi et de ses tributaires, ainsi que le long de la ligne du chemin de fer Louisville, New Orleans et Texas, jusqu'à la date du 1er novembre. Si, dans l'intervalle, les prix de l'huile brute et des tourteaux venaient à monter, le comité a résolu d'élever immédiatement les prix de la graine.

La fabrication de l'huile de coton ne commencera pas, cette année, avant le 1er octobre.

Le mesquit est un arbre dont on fait un très grand usage au Texas et dans tout le pays qui s'étend du Rio Grande à la Californie. Le feuillage ne sert à rien, c'est une mauvaise nourriture pour les animaux; parfois les vaches, sur le Rio Grande, les mangent, au commencement du printemps, quand elles ne trouvent rien autre chose à brouter; leur lait devient alors amer et l'on est obligé de le jeter.

Le tronc du mesquit est trop court, trop tortueux, trop noueux, pour servir à la charpente, mais on en fait des poteaux pour clôtures, qui sont indestructibles; il forme des haies impénétrables. C'est dans les saisons pluvieuses qu'il faut le transplanter pour cet usage.

Le bois est lourd et dur le grain; est fin, poli, il est d'un fort bel aspect; il porte des veines très élégantes dans le sens de la longueur. Le cœur est d'une couleur riche, variant du jaune rosé au pourpre, tandis que les parties extérieures sont d'un jaune pâle.

A San Antonio, à Brownsville, Texas, on pave les rues en blocs de mesquit qui sont d'une très longue durée.

Pendant les mois d'été, de mai à septembre, le mesquit laisse échapper de son écorce une gomme qui sort en larmes de différentes grosseurs, et prend la couleur de l'ambre clair; elle a le goût de la gomme arabique; elle se dissout dans trois parties d'eau et fait un excellent mucilage.

C'est le plus ordinairement des vieux arbres que sort cette gomme. Les jeunes ne la produisent que rarement; on en facilite le rendement, en pratiquant des incisions dans le tronc.

La quantité de gomme exsudée par le mesquit n'est pas très grande, à peu près un tiers de livre, mais, comme elle est de première qualité, elle peut devenir un important article de commerce.

Le fruit du mesquit est très nutritif; les animaux herbivores en sont très friands. C'est un excellent substitut du grain, pendant que le bétail est en paturage, les chevaux et les mulets en liberté, le recherchent beaucoup. A l'état de maturité le fruit tombe; si on le ramasse pour le mettre à l'abri de la pluie, il peut servir d'aliment pour toute une année, jusqu'à la prochaine récolte. Si on prend la cosse sèche, qu'on la pile dans un mortier avec de l'eau, puis qu'on la laisse égoutter, on obtient un produit qui est très nutritif et passablement sucré.

Avant l'introduction des chemins de fer, on le vendait un bon prix—un dollar le boisseau.

Le mesquit est la nourriture favorite des mexicains et des indiens qui en font des gâteaux, et quelquefois un breuvage en le mélangeant avec de l'eau fraîche. Les Comanches et les Apaches en tiraient jadis une espèce de bière.

Le plus grand chagrin de ma vie, nous disait tout récemment une dame, a été ma première ride, et malheureusement le temps ne l'a pas effacée!

Décédé hier vendredi, 3 octobre 1884, JOSEPH RECURT, âgé de 27 ans et demi, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi 4 octobre, à 2 heures. Le convoi partira de la rue Dauphine, entre les rues Flood et André.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice.
(Casernes et Versailles.)

Les officiers et les membres de cette association, ainsi que le public, sont prévenus que le tirage de la loterie pour la montre et la canne aura lieu DIMANCHE, 5 octobre à 11 heures a. m., à la salle de la Société, coin Hancock et Chartres.
Par ordre du comité d'arrangement.
F. A. PUYAU, Secrétaire pro tem.
4 oct—2f

A. M. & J. Solari,
22 Magazine et 68 Commune.

100 caisses Champagne Roederer.
100 " Sir Robt Burnett Old Tom Gin.
50 " Chartreuse jaune et verte.
24 flacons Elixir Grande Chartreuse.
100 caisses Huile d'olive vierge J. L. Duret & Co.
200 " Vinaigre Cessat Jeune.
30 barils e 3 barriques Vinaigre Cessat Jeune.
100 caisses Eau de Vichy.
200 " de 100 1/2 boîtes Sardines à l'huile.
50 " Fromage Tête de Maure.
5 cuveaux " de Gruyère.
25 caisses Absinthe E. Pernod.
15 " Kirsch do
130 " Fruits à l'eau de vie.
25 " au jus assortis.
15 " de 50 boîtes Asperges.
3 " de 50 boîtes Mousserons à l'huile.
10 " 100 1/2 boîtes Champignons extra.
25 " Sardines sans arêtes Lemarchand.
50 " de 25 pots Moutarde Dessegeaux & Co.
15 " de 12 flac. Cornichons do
10 " de 12 .. Olives farcies à l'huile.
20 " de 12 pints .. Verdales.
42 " de 12 flac. de Séville.
25 " de 12 bout. Kumel.
10 " de 12 bout. Allash.
Prunes de J. Fau.
50 caisses en boîtes de 1, 2, 5 et 10 livres, flacons de 2 et 3 livres.
200 ... Vins fins de Cruze et fils frères tels que Médoc, Margaux, St Julien, Pontet Canet, Château Léoville, Giscours, Sauterne, Haut Sauterne, Latour Blanche, Chât. Latour Blanche, Yquem, Lafitte.
100 barriques Vin Rouge Paul Clermont & Co.
25 " Vin fin pour famille et restaurant.
Conserves extra de Rodel.
Dinde truffée, Chapon, Poularde, Petits Pois au beurre, au jambon, Pâtés truffés, Galantine de ..., Moules à la Bordelaise, Morue à la Provençale, Royans aux truffes, Escargots, Rillettes de Tours, Cuisses d'oie, Cèpes à l'huile.
En débarquement et à vendre. 4 oct—2f

Avis d'Election

BUREAU DU SHERIF CIVIL, Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1884.

EN VERTU D'UNE PROCLAMATION émise par Son Excellence, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en date du 11 août 1884 ordonnant qu'une élection ait lieu

Mardi le 4me jour de Novembre 1884

(le deuxième mardi après le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi dans le but suivant, savoir:

1° D'élire au scrutin général huit électeurs du Président et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux représentant l'Etat en général, et six les différents districts électoraux de l'Etat.

2. D'élire des Représentants pour représenter l'Etat de la Louisiane au quarante-Neuvième Congrès des Etats-Unis, lesquels doivent être désignés par les suffrages des électeurs des différents districts congressionnels, pour une durée de deux années, à dater du 4me jour de mars 1885.

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la Session Extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane,

Mardi, le 4e jour de Novembre 1884,

(le mardi suivant le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, à tels bureaux d'élection que désignera le gouvernement municipal de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers suivants, ainsi que le requiert la proclamation ci-dessus mentionnée, savoir:

1° Huit Electeurs du Président et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux représentant l'Etat en général et six les différents districts électoraux de l'Etat.

2° Deux représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au quarante-neuvième Congrès des Etats-Unis, lesquels seront désignés par les électeurs qualifiés des districts congressionnels suivants (dont font partie la ville de la Nlle-Orléans et la paroisse d'Orléans), pour le terme de deux ans, à dater du quatrième jour de mars 1885, savoir:

Un représentant du premier district congressionnel, composé des troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième et quinzième wards de la ville de la Nlle-Orléans, ainsi que des paroisses Plaquemines et St-Bernard.

Un représentant du deuxième district congressionnel, composé des premier, deuxième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, seizième et dix-septième wards de la ville de la Nlle Orléans, ainsi que des paroisses Jefferson, St. Charles, St. Jean Baptiste et St. Jacques.

THOMAS DUFFY, Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.
4 oct—au 4 nov.

WASHINGTON EXCHANGE,
No 283(?) RUE DECATUR.
Ouvert Jour et Nuit.
Liqueurs, Vins et Cigares de choix.
Lunch Chaud de 7 1/2 heures à 11 heures du matin.
Une Soupe aux Huîtres chaude sera servie tous les matins à 5 heures. 4 oct—6f

Bureaux de la compagnie du chemin de fer Orléans—Coin des rues White et Laharpe—Nouvelle-Orléans 3 octobre 1884.—A une assemblée spéciale du Conseil de Direction de cette compagnie, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds capital a été déclaré, provenant des recettes des trois derniers mois, payable aux actionnaires, sur demande. Les dividendes seront payés de 9 h. A. M. à 1 heure de l'après midi.
P. COUGOT, Secrétaire. 4 oct—5f

Egarée—Vendredi dernier, de l'Avenue Washington, près Claiborne, une Vache noire tachetée de blanc et ayant la jambe gauche de derrière plus courte que la droite. La personne qui la ramènera au soussigné recevra une récompense libérale. B. WEP. Avenue Washington, près Claiborne. 4oct—2f

AUX HOMMES D'AFFAIRES.

Les Editeurs du "City Directory," dans le but de protéger les hommes d'affaires contre les manœuvres de certaines gens irresponsables (venant principalement du dehors) qui parcourent la ville soi-disant pour recueillir des annonces et les éléments d'un prétendu Guide ou "Directory," annoncé sous des titres pompeux, c'est devoir mettre le public en garde contre les menées dont il serait dupe.

Les personnes désirant consulter des Guides de villes américaines trouveront dans nos bureaux tous les

PRINCIPAUX GUIDES OU "CITY DIRECTORY" DES ETATS UNIS.

Les souscripteurs du "New Orleans Directory" pourront consulter ces Guides gratuitement.
L. SOARDS, éditeur. 3 oct—7f

L'Hon. Carleton Hunt,

candidat pour le Congrès, haranguera les électeurs du 1er District Congressionnel, le 4 octobre, au Grand Opera House, à 7 heures et demie du soir; le Mardi 7 octobre, sur la Place d'Armes, à 7 1/2 h.; le Jeudi 9 octobre, à 3 h. P. M., au Slaughter House; Vendredi 10 octobre, à 7 1/2 h., à Alger, au Marché; Samedi, le 11 oct, à 7 1/2 h., à la Maison de Cour de la Paroisse St-Bernard; Lundi 13, à 7 1/2 h., à la Place McCarthy du 9me Ward; Mercredi 15, à 7 1/2 h., au Marché St-Bernard. De nouvelles dates seront données plus tard. 2oct—2 3 4 7 9 10 11 13 14

Avis aux consignataires.—AVIS.—Le vapeur "MARSEILLE", capitaine Ruellan, venant du Havre, d'Anvers et de Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison, JEUDI, le 2 octobre à midi.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane, et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées aux entrepôts à leurs frais et risques.

Aucune réclamation pour avaries à la marchandise ne sera allouée, à moins que les dégâts n'aient été constatés sur la Levée avant la livraison des colis.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre pour retirer les marchandises, lequel sera livré à nos bureaux sur le paiement du fret.
S. V. FORNARIS & CO, No 193 rue Gravier. 2 oct—3f

Ni le capitaine ni les consignataires du vapeur "MARSEILLE," venant du Havre, d'Anvers et de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit vapeur.
S. V. FORNARIS & CO., No 193 rue Gravier. 3 oct—3f

EN VENTE!
EN VENTE!
40 factures de Chaussures et de Chapeaux.
L'assortiment le plus complet et le plus varié qu'il y ait au Sud.
DES Bottes pour dames à 95 sous, à $1. à $1.15 à $1.25.
DES Souliers bas pour dames à 75 sous, à 95 sous.
DES Pantoufles pour dames à 50 sous, à 60 sous, à 75 sous.
DES Pantoufles brochées pour messieurs à 95 sous.
DES Pantoufles en peau pour messieurs, à 75 sous, à $1.00.
DES Bottes boutonnées pour messieurs, bel article cousu, à $3.00.
DES Bottes lacées pour messieurs, article cousu, à $3.00.
DES Pantoufles pour messieurs, articles fins et bien finis, à $1 25, $1.50, $2,00 et jusqu'à $4 00, formant un assortiment extraordinaire et varié.
DES Escarpins vernis pour messieurs et jeunes gens. Pour $1.50 nous vendons un Escarpin verni pour messieurs.
Le Black Crook est toujours le meilleur article pour les écoliers.
LES DERNIERS ARRIVAGES de Bottes pour dames et Fillettes forment un assortiment de premier ordre.
Grande variété de chaussures pour enfants.
CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Le département de Chapeaux est plein de nouveautés tout à fait fabriquées spécialement pour la Nouvelle-Orléans.
"LE LISMORE"
Notre Chapeau Lismore est l'article en vogue, nous le tenons dans plusieurs couleurs. "LE LISMORE" est fin et coûte moins que le genre vieux régime. Essayez le "LISMORE."
A partir du 22 Septembre
Nous mettons en vente plusieurs lignes de Chapeaux pour enfants. Voyez notre assortiment avant de vous aventurer ailleurs.
ARTICLES DE VOYAGE.
Valises de toutes grandeurs, Sacs à main de toutes grandeurs, (Article pour dames). Malles à tous les prix.
Pour Souliers, L'ETOILE ROUGE.
Pour Chapeaux, L'ETOILE ROUGE.
Pour Articles de voyage.
L'ETOILE ROUGE,
Coin Canal et Passage de la Bourse.
La maison ouvre le Dimanche.
21sept—

TRANSFERT DE MAGASIN.
Nous avons transféré notre magasin aux Nos 76 et 78, rue du Canal, ENTRE CAMP ET MAGAZINE,
—ET—
nous serons prêts à répondre, comme de coutume, aux demandes de nos clients et amis,
MERCREDI, 1er OCTOBRE.
S. OALSHEIMER & CO., IMPORTATEURS D'ARTICLES DE VARIETES (NOTIONS), Objets de Fantaisie, Etc., Etc. 30sept—tf

Changement de Local.
F. MEUNIER, MAGASIN DE GROS.
Articles de Mode et Fantaisie.
Transféré des Nos 24 et 26 de la rue Chartres au No 38 de la rue Chartres. 28 sept—12f

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a.m. et de 2 à 5 p. m.
Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 1er oct—1m

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DECORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc. soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38. de 9 heures à 3 heures 4mars—1an

A louer

UN magnifique magasin au No 121 rue Royale, presque en face de l'Hôtel St Louis. Le magasin a 140 pieds de profondeur; convenable pour confiserie ou autre genre d'affaires. S'adresser au-dessous de l'Hôtel St Charles ou sur les lieux. J. B. TRAPOLIN. 28 sept

A vendre—Une maison de résidence en bois à deux étages, renfermant six chambres, avec salle à manger, dépendances, etc. Le terrain mesure 35 pieds de face sur 210 de profondeur. Il y a un jardin avec plantes, arbustes et etc. Pour plus amples renseignements et les conditions s'adresser sur les lieux No 286 Chemin du Bayou, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, le dimanche excepté. 25 sept—1m DimMerVend

Transfert de Bureau.

J. V. GOURDAIN, encanteur, a transféré son bureau du No 56 rue Royale, au No 79 rue Bienville entre Royale et Bourbon. 2 oct—2 3 4 5 PP

Restaurants.

M. P. FORGET a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son restaurant 40 rue Dauphine où ils trouveront comme par le passé ce que le marché offre de mieux. Chambres garnies pour voyageurs avec pension par jour, à la semaine ou au mois à des prix modérés. Repas à toute heure. 3oct—1m

M. JOHN BOSIO a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il fera MERCREDI prochain 1er octobre 1884 l'ouverture de son restaurant bien connu Les Quatre Saisons. Ils y trouveront comme par le passé tout ce que le marché offre de mieux. Service irréprochable. Vins fins, etc., à des prix modiques. 28 sept—1m

RESTAURANT PIZZINI, 189 RUE DU CANAL. (Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.) NOUVELLE-ORLEANS. La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER. MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES. Téléphone dans la maison. 21 oct—1an

Maison D. H. Holmes
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Baronne.
Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.
Ouverture de la saison d'automne
Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.
Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne garantie tout soie à $1 25.
Rhadamès noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.
Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances. 28 sept—

Proclamation par le Gouverneur.

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

Conformément aux résolutions adoptées par le Bureau de Santé de l'Etat, et en vertu des lois décrétées dans ce but, moi, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'émets la présente proclamation pour amender celle qui a été promulguée le 16 avril 1884 au sujet de la quarantaine, et pour réduire la durée de la dite quarantaine de dix à cinq jours. Ce changement s'opérera à partir du 1er OCTOBRE 1884.

En outre, tenant compte de la recommandation du Bureau de Santé, j'ordonne que toutes les restrictions quarantenaires et toute détention de navires arrivant dans un port quelconque de l'Etat de la Louisiane, soient complètement suspendues à partir du 31 octobre 1884. Il est bien entendu que rien dans la présente proclamation ne sera interprété de manière à altérer ou modifier les mesures déjà prises par le dit Bureau de Santé à l'endroit des navires arrivant de ports où sévit le choléra.

En foi de quoi j'appose ici ma signature, accompagnée du sceau de l'Etat de la Louisiane, en cette ville de Baton-Rouge, ce 27e jour de septembre 1884.

Par le Gouverneur, S. D. McENERY.
Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat.
30 sept—8f

INSTITUTIONS.

PENSIONNAT SOUS LA DIRECTION DES DAMES URSULINES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

OUVERTURE des classes MERCREDI, 1er octobre 1884. Réduction de Prix. Pension et Enseignement $18 par mois, payable d'avance par mois ou par trimestre.
Pour plus amples informations, s'adresser au Couvent même, ou à la branche coin des rues Remparts et Esplanade, ou à MM. Lanne & Dufilho, 19 rue St Louis 2oct—

COLLEGE DES JESUITES, RUE BARONNE.

Les Cours recommenceront à ce collège, jeudi 2 octobre. THEOBALD W. BUTLER S. J. Président. 28 sept—12f

Collège Spring Hill.

La réouverture des Cours au Collège de Spring Hill aura lieu le 6 octobre. Les élèves de la Nouvelle-Orléans partiront le 6 octobre au matin. On peut voir à quelque moment que ce soit le Président et le Vice-Président à l'Eglise des Jésuites, coin Commune et Baronne. 27 sept—6t

COLLEGE ST. ISIDORE.

Coin Peters et Reynes, 3e district, Nlle-Orléans

CE pensionnat offre toutes les facilités désirables pour une instruction chrétienne et commerciale. L'enseignement comprend en outre le français et l'allemand. Situation excellente. Conditions raisonnables. Pour le catalogue, s'adresser au Rév J. SCHERER, C. S. C., Président. 21 sept—1 mois Dim. Mar. Jeu.

INSTITUT MARKEY & PICARD, Au coin des rues Esplanade et Rocheblave, Nlle-Orléans. PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.

Les cours réguliers recommenceront LUNDI, 1er septembre.
Pour plus amples informations ou prospectus, s'adresser à l'Institut. 28 août—3m Mar, J.D.

JEFFERSON ACADEMY, No. 95 rue Conti, Entre Bourbon et Dauphine. Dirigé par WILLIAM HENRY.

La 48e session annuelle commencera lundi, 1er septembre, 1884.
Les classes du soir seront rouvertes le même jour. 24 a. 1t au 1 sept—1 sept au 21 oct—mar jeu dim

Collège du Mont Ste-Marie, Emmitsburg, Maryland.

La réouverture aura lieu le 5 septembre. Il y a trois départements: Classique, Commercial et Théologique

Conditions: Département classique, par semestre	$150
Département de commerce	$140
Département des juniors	$125

S'adresser au Très Rev Wm Byrne, Président, ou à Ernest Lagarde, professeur de langue moderne et de littérature anglaise.
Pour plus amples informations s'adresser chez Hy Tremoulet, 7, rue Decatur.
Pour les Louisianais il y aura des vacances à la Noël afin que les élèves de cet Etat puissent prendre part à la célébration du Centenaire. Ces vacances dépendront du nombre des élèves. 6 juillet—3 m—Mar.Jeu.Sam.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris à l'institut. 17 sept

Leçons d'Espagnol.

Mlle. E. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, No 514, rue Magazine, près Felicity. 26mars—

Genres Nouveaux.
MOQUETTES, VELOURS, BRUXELLES, Avec ou sans bordure.
TAPISSERIE DE BRUXELLES, 70 cents la yarde.
Rideaux de Dentelle, Stores Rideaux Madras et Dentelle, Toiles Cirées, Linoleum, Corticine.
A. Brousseau's Son, 23 et 25 rue de Chartres. 21 sept—

M. E. GARCIA, Solliciteur pour MM. ANDERSON & DABBS, marchands de charbon.
REÇOIT des ordres pour l'excellent charbon de Montebello et d'Helena, le premier égal au Cannel anglais. Il livre immédiatement, ou à l'époque qu'on lui indiquera, au prix actuel du marché. Il se recommande à ses amis et au public.
Laisser les ordres au bureau de M. J. M. Vilavaso, "K" Gallier Court, ou à la pharmacie P. Barthe, coin Ursulines et Dauphine. 26 août—

Fabrique de corniches Crescent City. (Crescent City Cornice Works.) BACKUS & BRISBIN, Corniches et dessus de fenêtre en fer galvanisé. Châssis pour toiture brevet de Hayes, sky-light. 247 à 251 rue Magazine. 19 sept— NLLE-ORLEANS.

Pianos, Orgues,
MUSIQUE, INSTRUMENTS A MUSIQUE,
—CHEZ—
P. WERLEIN, 135 rue du Canal,
Le Grand Magasin de Musique du Sud.
PIANOS Chickering et Mathushek
RESISTENT A L'HUMIDITE—SONT RECOMMANDES PAR TOUS LES ARTISTES EMINENTS.

Les prix les plus réduits: Les conditions les plus faciles!
Bons Pianos d'occasion à $50 et au dessus.
Musique et Instruments à Musique en abondance.
Ecrire pour obtenir le catalogue des escomptes.
P. WERLEIN, 135 rue du Canal. 12sept—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

Les Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisent avec l'Exposition et ne sont pas en l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui et un intérêt à l'entreprise ont autorisé MM JNO W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions. E. A. BURKE, Directeur-Général. 7sept—PP

WONDER CURE. 97, rue Baronne, Nlle Orléans, 20 février 1884. Wonder Cure Manufacturing Co, Messieurs,—Ayant beaucoup souffert de rhumatismes pendant cinq ans, on m'a engagé à essayer votre cure merveilleuse. J'en ai pris deux bouteilles et j'ai été immédiatement soulagé. J. S. PALLIET, 82, rue Bourbon. 24sept—1m—Mer. Dim.

Compagnie Générale Transatlantique
A. SCHREIBER, Agent, 61 rue Carondelet.
Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris. 21 sept—

Bureaux de la New Orleans City & Lake Railroad Company—No. 102 rue du Canal (2d étage) Nouvelle Orléans 25 septembre 1884—A une assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 10 courant, un dividende de UNE PIASTRE par action a été déclaré payable à partir du 10 octobre 1884. Le livre des transferts sera fermé du 30 septembre au 10 octobre. W. E. LEVERICH, Secrétaire. 25sept—au10 oct

Bureau du Bienville Oil Works Co—31 rue Carondelet—L'élection annuelle de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu, d'après sa charte, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 13 octobre 1884, entre les heures de 10 A. M. et de 3 P. M. A. BENJAMIN, Secrétaire. 24 sept—au 13 oct

SUCRIERS ET BRASSEURS.
Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demande des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie., 42me rue et Avenue Scott, à St Louis; aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York. H. BONNABEL, Boîte de poste 3197 Nlle Orléans. 24 sept—2m

LE Dr. ALPHONSE SAUTER, médecin-spécialiste d'Europe, ayant 30 ans d'expérience, traite l'asthme, la phthisie, la débilité générale, les maux de gorge et les blessures. Il traite aussi toutes les maladies. Le Docteur ne demande aucune rémunération pour ses visites, ni pour ses consultations. Consultations en français, anglais, allemand et hollandais, à sa résidence, No. 97, rue St. Pierre. 21 sept—1m—dim, mar

Proposition.

LA proposition suivante est faite ici à une famille convenable et aisée; celui qui le publie est plus que capable de remplir dignement la tâche qu'il entreprend: il s'agit, pour lui, de donner la connaissance complète de la langue française à un ou plusieurs élèves déjà plus ou moins avancés. Cet enseignement comprendrait la correction et la pureté du langage, la littérature, et, si on le désirait, la versification—le tout par une méthode aussi claire que rapide et incontestable(?).

Celui qui s'offre ici comme précepteur a seulement sa femme, tous deux aussi dignes qu'honorables....et bien connus en Louisiane. Il demande, comme rémunération, un logement décent et une nourriture convenable pour tous deux, sans appointements.

S'adresser provisoirement à M François Philippe, imprimeur, rue de Chartres No 66. 21 sept—

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE" De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine, Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président.
LOUIS BARNETT....Secrétaire.
MAURICE STERN....Vice-Président.
13 fév—1an 1-4p

Christian Woman's Exchange. Salles 41 et 43 rue Bourbon.

Le Conseil de Direction de cet "Exchange" devant exposer des travaux de femme à l'Exposition Universelle de l'Industrie qui doit s'ouvrir à la Nlle-Orléans en décembre 1884, sollicite la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mît immédiatement à l'œuvre.

Le Comité de l'Exposition de "l'Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et la secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.

L'exhibition des articles envoyés aura lieu aux risques des personnes qui exposeront.

L'administration adoptera des règlements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition. M. E. AULD(?), Secrétaire. 12août—

Avis aux Votants.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE d'Orléans. Bureau du Contrôleur de l'Enregistrement, Bâtisse des Cours, rue du Camp, vis-à-vis la Place Lafayette, Nlle-Orléans, 26 août 1884—Les personnes désirant se faire enregistrer trouveront ce bureau ouvert de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 heures de l'après-midi à 7 heures du soir, jusqu'au 25 octobre 1884, les dimanches et les jours de fêtes légaux exceptés. Le bureau sera positivement fermé après cette dernière date pour la révision et la préparation des listes (poll books).

Les certificats d'élection émis en 1880 et depuis, quand le votant n'a pas changé de domicile, seront bons pour la prochaine élection. ROBT. BREWSTER, Contrôleur de l'Enregistrement. 27 août—3m.

CHEZ
GRUNEWALD,
18 Baronne, ou 127 Canal,
LES MEILLEURS PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.

Provenant des premiers fabricants, STEINWAY, PLEYEL, SOHMER, BEHR et KNABE, FISCHER.
PIANOS! Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE Et Instruments de Musique EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à L. GRUNEWALD, 18 rue Baronne ou 127 rue du Canal. 4oct—

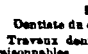
GODCHAUX
MARCHAND DE VETEMENTS CONFECTIONNES —ET— d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.
Notre grande vente à sacrifice a commencé, et nous invitons respectueusement le public à venir se rendre compte du bon marché que nous leur offrons en fait de Vêtements Confectionnés
Avec le plus grand soin,
Nous les offrons à la réduction considérable de 50 Pour Cent! 16 juil—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de NATTES DE CHINE nouvellement importées d'une finesse extraordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc
TAPIS!
De toutes qualités à prix réduits. 31 avril—

Compagnies d'Assurances —DES— Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ...$1,000.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire. 20mars—1anPP

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ, 24 et 26 rue Conti, Seul propriétaire et fabricant. 19mars—

C. E. KELLS & M. VIET,



Opérations de tout genre sans ... recours de tous arts.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S, DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE, 150....RUE DU CANAL....150 près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix fabrique. 25 août

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 3 OCT CLASSE No 236
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
42	36	11	57	12	43	17	40	68	25	5	–	–	–

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage de quoi nous apposons notre signature ce 3 octobre 1884—4 heures P. M.
LOUIS M. [illegible]
J. A. A. [illegible]

Les plans de tirage ... peuvent être vus en tout temps dans ... [illegible]